

FAUX-LA-MONTAGNE. Schubert. Mardi 19 juillet, à 21 heures, le Brin de Zinc Café présente un concert Schubert, avec Lise Péchenart au violoncelle, Claire Lechien au piano et Vincent Péchenart au violon. Les artistes proposent également, en avant-première, une composition contemporaine pour violoncelle. Entrée libre, participation pour les musiciens. ■ Contact, 05.55.67.90.50

LE FESTIVAL DES ARTS DU MOULINS DE L'ABBAYE, AU MOUTIER-D'AHUN



LE MOUTIER-D'AHUN. Festival des Arts. Dans le cadre de ses actions de promotion du site, l'association « Le moulin de l'abbaye » organisera dimanche 24 juillet une journée baptisée « Festival des Arts », qui se déroulera de 10 heures à 19 heures, dans le bourg du Moutier-d'Ahun. Cette manifestation se veut ouverte à toutes les catégories d'artistes - qu'ils soient peintres, photographes, sculpteurs - et aux artisans d'art. Pour des renseignements complémentaires et pour les inscriptions, téléphoner au 05.55.62.45.63, ou 05.87.16.26.03 ou 06.17.73.51.26. Cette manifestation comportera également une tombola d'art et une animation musicale. ■

Aubusson → Vivre sa ville

FESTIVAL ■ Les Arts dans la rue n'ont pu jouer au lézard, hier. Ils se sont mis à l'abri pour le bouquet final

Un pont lancé de Schubert à l'électro

En dépit des averses, il y avait encore du monde, hier, pour suivre un festival à l'affiche labyrinthique et qui, finalement, suit une ligne cohérente.

Julien Rapegno
julien.rapegno@centrefrance.com

Une robe de 18 kg et de 100 mètres carrés, ça n'existe pas. Si, on a vu ça à Aubusson, hier. Et même qu'il y avait cinq danseuses dedans. La robe à cinq bustes est une belle idée chorégraphique à mettre au crédit de Richard Nadal de la compagnie Divergences. Ces artistes installés dans le Lot, très présents sur le festival, l'ont conclu sur cette création construite sur le quatuor La Jeune fille et la mort de Schubert. La grâce s'est affranchie de l'entrave du tissu. À la demande de Proxyma, l'association organisatrice, Richard Nadal, a relié sa création au thème de la tapisserie : la robe virginale s'est faite toile. Des images ont donné une autre dimension à cette création.

Création contemporaine et patrimoine

L'intention de marier la création contemporaine au patrimoine a été contrariée par la pluie, au cours de cette dernière journée. La salle polyvalente a offert un cadre moins glamour que les vieilles pierres du centre ancien.

In extremis, la nuit précédente, le Creusois Mr Nô (que les clubs du monde entier se dispu-



ÉMOTION. Le projet 1728 continue : depuis trois ans, on danse à l'hôpital d'Aubusson. PHOTO JEAN-CLAUDE CHATAGNEAU

tent) a pu dérouler son mix électro sur le décor, digne d'un théâtre antique, du pont de la Terrade. La pluie a écourté la performance de quelques minutes.

La densité de propositions des Arts dans la rue, sur quatre jours était ébouriffante. Le visuel de l'affiche n'était pas très engageant, mais voilà au moins un festival qui n'est pas survenu. L'association Proxyma, qui a repris l'affaire au pied levé en répondant à l'appel de la Municipalité d'Aubusson, a offert (tous les spectacles étaient gra-



SCHUBERT. La robe à cinq bustes est une belle idée chorégraphique

tuits) du solide. En sachant aussi s'appuyer sur le vivier artistique du sud-creusois. Où sur une expérience exceptionnelle comme 1728 et plus, ce travail chorégraphique mené avec des résidents du centre hospitalier d'Aubusson. Quarante bénévoles se sont investis dans cette édition. Nicholas Malhomme, consultant britannique installé à Néoux, a été porté à la tête de Proxyma il y a trois mois. Il est satisfait de la fréquentation et d'objectifs tenus « Ce festival doit promouvoir la citoyenneté et la rencontre interculturelle ». Un président qui compare avec l'Angleterre où les « jeunes festivals doivent très vite monter en fréquentation et être rentables, car il y a moins d'aides. Mais il n'y a pas de régions rurales éloignées des grands centres comme ici. » ■



« Ce festival doit promouvoir la rencontre interculturelle »

NICHOLAS MALHOMME 36 ans, président de Proxyma

PATRIMOINE ■ Le clocher de l'église de La Rochette restaurée et béni attend les touristes et les Creusois

Il se dresse en bordure de la pittoresque vallée de la Creuse

La commune de Saint-Médard-La Rochette a deux églises, celle de Saint-Médard bâtie aux XI-XII^e siècles, fortifiée aux XIV-XV^e siècles et celle de La Rochette qui date des XII-XIV^e siècles. Les deux églises dominent la vallée de la Creuse et un territoire marqué par la richesse de son patrimoine.

Dernièrement, en présence de plusieurs personnalités, la commune a procédé à la bénédiction du clocher de l'église de La Rochette. La municipalité, afin-



CÉRÉMONIE. Une cérémonie religieuse et patrimoniale a eu lieu.

de préserver le patrimoine, a confié les travaux à l'entreprise Geaix. Elle a bénéficié d'une DGE de 5.784 €, d'une subvention exceptionnelle de 14.101 € émanant du député Jean Auclair. Les 37.593 € restant ont été prélevés sur les fonds communaux.

Lieu touristique

Lors de la cérémonie, Mireille Mathivet, maire de la commune, a déclaré : « Notre clocher se détache à nouveau dans le paysage, invitant les visiteurs à ve-

nir en nombre. Nos églises sont devenues des lieux touristiques. Nous nous en réjouissons. Elles restent des lieux chargés de sens, car elles sont avant tout des lieux de culte. La cloche qui avait du se taire pour ne pas ébranler l'édifice fragilisé a repris son service, marquant le temps, le rythme de la vie et les différentes manifestations pour le plus grand plaisir de la commune ». L'église de La Rochette est formée de deux nefs accolées. Son joli portail nord date du XIII^e siècle. ■